



Secrétariat parlementaire
Ratssekretariat

15^e procès-verbal du Conseil de ville / 15. Stadtratsprotokoll

Séance du jeudi 19 décembre 2013, à 18 heures

Sitzung vom Donnerstag, 19. Dezember 2013, 18.00 Uhr

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg

Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesend:

Arnold Marc, Augsburg-Brom Dana, Baltzer Niklaus, Bohnenblust Peter, Bohnenblust Simon, Bord Pascal, Bösch Andreas, Brassel Urs, Briechle Dennis, Cadetg Leonhard, Chevallier Barbara, Dillier Adrian, Dunning Samantha, Esseiva Monique, Fischer Pascal, Frank Lena, Freuler Fritz, Grupp Christoph, Güdel Martin, Gugger Reto, Güntensperger Nathan, Gurtner Roland, Gurtner-Oesch Sandra, Hadorn Werner, Hamdaoui Mohamed, Hügli Daniel, Jean-Quartier Caroline, Kaufmann Stefan, Löffel Christian, Magnin Claire, Molina Franziska, Nicati Alain, Ogi Pierre, Paronitti Maurice, Pichard Alain, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Scherrer Martin, Schneider Sandra, Schor Alfred, Sermet-Nicolet Béatrice, Simon Fatima, Steinmann Alfred, Stöckli Schwarzen Heidi, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Sylejmani Ali, Tanner Anna, Vuille André, Wiederkehr Martin, Wiher Max

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:

Donzé Pablo, Habegger Hans Peter, Habegger Markus, Haueter Joël, Moser Peter, Pauli Mélanie, Rüfenacht Martin, Thomke Friedrich

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:

Erich Fehr, maire de Bienne

Conseillères municipales / Conseillers municipaux: Feurer Beat, Némitz Cédric, Schwickert Barbara, Steidle Silvia

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Ogi Pierre, Président du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Klemmer Regula, Secrétaire parlementaire

| <i>Affaires traitées / Behandelte Geschäfte</i> | <i>Page / Seite</i> |
|--|----------------------------|
| 228. Élection d'un scrutateur..... | 267 |
| 229. Discours d'adieux aux membres sortants | 267 |
| • Madame Béatrice Sermet..... | 267 |
| • Madame Claire Magnin | 269 |
| • Monsieur Alain Nicati..... | 271 |
| 230. Nouvelles Interventions..... | 277 |

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Je vous salue cordialement à notre 15^{ème} et dernière séance du Conseil de ville. Comme Monsieur Hanspeter Habegger n'est pas présent, nous devons élire un scrutateur.

228. Élection d'un scrutateur

sur proposition du Groupe BVP/CVP/BDP **est élu:**

Reto Gugger

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: L'ordre du jour est un peu modifié. Je vous informe du déroulement de la séance de ce soir. Tout d'abord, nous prendrons congé de deux Conseillères et d'un Conseiller de ville. Ensuite, si nous avons le temps, nous continuerons l'ordre du jour de hier soir avec l'interpellation 20130204, Daniel Hügli, Groupe socialiste, "Garantie des droits fondamentaux en cas de mise en oeuvre du concordat sur les hooligans".

229. Discours d'adieux aux membres sortants

Madame Béatrice Sermet

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Madame Sermet est entrée au Conseil de ville le 1^{er} janvier 2009. Elle nous quitte cinq ans plus tard. Béatrice, je regrette vivement ton départ. La culture et l'école ont perdu une personne engagée, qui croit en ce qu'elle dit. Cela se ressent tellement lorsque tu t'exprimes sur un sujet. Tu te mets à la portée de tous et de toutes et je peux dire, que je me sens à l'aise lorsque tu prends la parole. C'est un réel plaisir de t'entendre parler à la tribune et j'adore les personnes, qui ont un langage tel que toi. Béatrice, merci pour tout ce que tu as apporté au Conseil de ville et merci beaucoup pour ce que tu m'as apporté.

Hamdaoui Mohamed, au nom du Groupe socialiste: Très Chère Béatrice, tu peux te vanter, pour cette dernière soirée au Conseil de ville, d'avoir involontairement accompli un exploit, puisque rien que pour toi, j'ai décidé, pour la première fois depuis 30 ans, de porter une cravate. Pour être beaucoup plus sérieux, je me permettrai de raconter pour la première fois dans cet hémicycle une anecdote te caractérisant. Il y a bientôt deux ans, le Parti socialiste biennois traversait une très brève zone de fortes turbulences au moment du choix de nos candidates et candidats au Conseil municipal. Quelques heures avant cette fameuse Assemblée générale, qui s'annonçait un tantinet houleuse, mais qui fût en réalité quasiment tempétueuse, un observateur auto-proclamé de la vie politique biennoise (comme il y en a quelques-uns) était venu me voir et m'avertir en me disant: " Surtout, méfiez-vous de Béatrice Sermet-Nicolet. C'est une manipulatrice. C'est une faux-jeton". Eh bien, c'est exactement le contraire! Je peux dire que ce soir-là, Béatrice, sans toi, sans ton

humanité, sans ta loyauté ni ta droiture, je ne pense pas que je serais sorti quasi indemne de ce baptême du feu politique, pour le moins pittoresque. Pour le reste, tout le monde connaît tes qualités. Tout le monde sait, que lorsque tu montes sur cette tribune pour défendre un sujet, cela veut dire que tu le métrises et si tu le métrises, c'est évidemment que tu l'as travaillé. Tu cultives une qualité, hélas, de plus en plus rare dans ce monde: la capacité de douter de toi-même. Or, chers collègues, en politique aussi et j'ai presque envie de dire en politique surtout, être capable de douter de soi-même n'est pas signe de faiblesse, mais au contraire de sacrée force de caractère. En effet, il ne faut pas seulement admettre (ce qui n'est déjà pas très facile) de se tromper, mais ce qui est parfois encore plus difficile et douloureux, c'est d'admettre que l'autre peut aussi parfois avoir raison. Quand on voit ce monde de plus en plus déraisonnable, quand on voit cette Suisse de plus en plus bipolarisée, on ne peut que s'inquiéter que cette qualité ne cesse de se liquéfier. Pour conclure, il est aussi vrai, Béatrice, que nous avons un point commun sur lequel il n'y a aucun doute: celui de l'amour pour la langue française. Ce virus m'a été transmis par des enseignantes et des enseignants comme toi. Pour terminer, j'aimerais te qualifier en utilisant une expression de la langue française, qui m'est chère et que je n'utilise pas très souvent. Pardonne-moi s'il s'agit d'une expression purement masculine (preuve d'un machisme millénaire), qui s'est incrustée, même dans nos dictionnaires: ce soir avec le départ de Béatrice Sermet-Nicolet, je pense que le Parlement tout comme le Groupe socialiste perdons ce que l'on appelait jadis "Un honnête homme".

Sermet-Nicolet Béatrice, au nom du Groupe socialiste: Comment prendre la parole après un tel hommage? Je suis émue, vous pouvez le constater. Mais, avant de vous dire au revoir ou avant de vous formuler mes vœux, j'ai envie de rendre un hommage personnel à Claire Magnin et à Alain Nicati, qui ont derrière eux une carrière politique beaucoup plus longue et fournie que la mienne. Claire est une personne animée d'un engagement sans faille et exemplaire envers les personnes moins favorisés et en faveur de la préservation de notre environnement. L'humanisme de Claire m'émeut profondément. J'ai toujours admiré ton engagement et je tiens à t'en féliciter et à t'en remercier sincèrement, en espérant que tous les combats que tu continueras de mener seront fructueux et contribueront au bien-être général. Merci à toi, Claire!

Quant à Alain, il m'est bien difficile de trouver les mots adéquats permettant d'exprimer le respect, que suscite son très très long engagement politique. J'ai entendu parler de lui alors que j'étais encore à l'école. Il serait très fastidieux de décrire cette carrière, mais je pense qu'il est légitime d'affirmer, que sans lui, le Conseil de ville ne sera plus le même. Il a toujours constitué un relais important pour les francophones de cette Ville, pour le maintien et le renforcement du bilinguisme. Je lui en suis reconnaissante. Nous ne sommes pas de la même famille politique, mais cela ne nous a pas empêchés de dialoguer et d'apprécier nos engagements respectifs. Alain, que ta santé te permette encore de profiter pleinement de ta retraite politique, même si, te connaissant, je sais que tu ne pourras pas la prendre complètement. Bon vent à toi, Claire! Bon vent à toi, Alain!

En 2007, je quittais le monde de l'adolescence. Ce soir, je prends congé du monde politique, qui m'a appris à devenir adulte. Mieux vaut tard que jamais! Durant cinq ans, j'ai appris à écouter, à réfléchir, à développer des stratégies politiques, à surmonter des difficultés, des conflits, mais aussi à me réjouir des succès. Bon, j'ai

grandi. J'aimerais, ici, exprimer ma vive reconnaissance aux présidentes et aux présidents du Conseil de ville. Je remercie Pierre pour ses mots si chaleureux. Je remercie également le personnel du Secrétariat parlementaire, qui effectue un travail efficace, y compris notre huissier, que je remercie aussi chaleureusement. Merci aux membres du Conseil municipal, de même qu'à la Chancellerie pour leur engagement politique, professionnel et personnel en faveur de notre Ville. Je remercie aussi le personnel de l'Administration, qui chaque fois que je l'ai sollicité m'a accueilli avec respect et disponibilité, mettant un point d'honneur à répondre rapidement et complètement à toutes mes questions. J'aimerais également remercier les personnes avec lesquelles, tous partis confondus, j'ai eu l'occasion de débattre, de discuter et peut-être même de m'affronter. Je remercie Momo. Merci pour ta belle cravate, cela me touche beaucoup. Merci pour ces mots, qui m'ont vraiment touchée au plus profond de moi-même. Merci au Groupe socialiste, dans lequel je me suis toujours sentie à l'aise. Eh oui! Il a aussi guidé mes pas, parfois hésitants, sur le chemin rocailleux de la politique. Chères et Chers collègues, notre Ville est à l'image de notre pays par la cohabitation des deux communautés linguistiques officielles et d'une multitude d'autres collectivités: une richesse et une diversité, qui obligent à la tolérance et à l'ouverture. Elles constituent un lien incroyablement important entre les pôles économiques du pays, qui s'articulent autour de la ville de Zürich d'un côté et du Lac Léman de l'autre. En prendre soin. Chères et Chers collègues, oui, nous l'avons vu hier soir encore, la tâche est difficile et les temps sont durs, très durs. Depuis quelque temps, nos discours se sont un peu durcis et puisque c'est la saison des vœux permettez-moi d'en exprimer un: la citoyenne, que je suis, souhaite que les débats parlementaires se déroulent dans la sérénité, au-delà des divergences politiques et que la seule préoccupation du Parlement soit le développement et la prospérité de notre Ville, pour toute la population. Je vous remercie et vous adresse, Chères et Chers collègues une excellente année 2014 et surtout de la réussite pour le prochain budget. Au revoir.

Madame Claire Magnin

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Merci pour ces paroles. Passons maintenant à la seconde personne, qui nous quittera ce soir. Madame Claire Magnin est entrée au Conseil de ville le 1^{er} juin 2003. Avant cette date, je ne connaissais pas Claire Magnin. Marlyse Merazzi m'a dit: "*Attention, celle qui vient, tu peux être sûr qu'elle est bonne!*". Comme je ne te connaissais pas, il se peut que j'aie donné l'impression de douter par l'expression d'une mimique et Marlyse m'a dit: "*Non, elle est des nôtres!*". En effet, Claire Magnin est quelqu'un qui connaît les valeurs à défendre, au-delà des modalités. Claire Magnin, c'est la défense des plus faibles, de ceux et celles qui sont dans des situations de désespoir ou qui perdent pied. Avec toi à leurs côtés, Claire, c'est l'espoir. Claire est une personne, qui comprend et va défendre avec une fougue, une énergie rarement atteinte au sein de ce Conseil de ville. Pour toi, il n'y a pas de compromis contre le racisme, la pauvreté et l'inégalité. Tu es une Grande Dame de la politique. Merci pour ton engagement passé, présent et futur.

Grupp Christoph, Fraktion Grüne: Liebe Claire, immer wieder mahntest du uns anlässlich der Sitzungen doch bitte Hochdeutsch zu sprechen. Zu deinen Ehren komme ich nicht nur deinem Wunsch nach, sondern ich wechsele in die Sprache von

Voltaire und Rousseau. Lors de la première législature, tu étais cheffe de groupe et également membre de la Commission de gestion. À tous les niveaux, je t'ai toujours connue comme la partisane de la cause des plus faibles de notre société. Tu t'es engagée en faveur des minorités, contre les injustices, les inégalités sociales, les inégalités des salaires ou des nationalités, mais aussi pour l'égalité des sexes. Tu as poursuivi de manière très intense et pendant longtemps la lutte pour les droits des femmes. Tant au niveau professionnel qu'au niveau politique, tu as lutté contre la violence conjugale et au sein des familles. Cet engagement a été largement constaté, respecté et partagé en Ville de Bienne. Je pense, que pour de nombreux acteurs et actrices du monde politique et de l'administration tout comme de la société biennoise tu as, en quelque sorte, représenté l'écharde dans la chair les empêchant de se contenter des résultats médiocres dans le domaine des questions sociales. Tu as souvent aussi été la conscience sociale de ce Conseil de ville. Je suis sûr, que parfois, le fait d'occuper cette position n'a pas toujours été très facile pour toi. Il ne s'est jamais, pour toi, agi de revêtir un rôle, mais d'exprimer tes plus profondes convictions. Tu as su poursuivre ce chemin et mobiliser les forces nécessaires. Claire, merci infiniment pour tout ce que tu as donné à notre groupe, que tu as présidé pendant presque sept ans, au Conseil de ville, au sein duquel tu as siégé pendant plus de dix ans et à la Commission de gestion, dont tu as fait partie pendant trois ans. Si aujourd'hui tu quittes ce Parlement, ce n'est pas pour quitter la voie de la politique, mais pour t'engager dans un contexte nouveau et différent. Tu as, en effet, mis le cap sur El Salvador, afin d'y observer et accompagner les élections au début de l'année prochaine. Une fois de plus, tu donnes donc preuve de ton engagement politique, tout en demeurant toujours proche de gens, notamment de ceux qui sont défavorisés dans notre société et dans notre monde. Je te souhaite de tout coeur beaucoup de succès sur tes chemins futurs, plus de temps pour les moments de bonheur et puisque je me suis exprimé déjà dans deux des trois langues officielles, j'ajoute dans la troisième et inspiré cette fois-ci par Susanna Tamaro: "Va dove ti porta il cuore".

Tanner Anna, SP: Chère Claire, je vais tenir ce discours en allemand, en espérant trouver vraiment les bons mots. Es ist mir eine grosse Ehre, dich im Namen der Fraktion SP hier zu verabschieden und dir einen riesengrossen Dank auszusprechen. Ich bewundere dich für dein grosses Engagement, für deinen Sinn für Gerechtigkeit und für deine analytische Genauigkeit bei der Erarbeitung der politischen Grundhaltungen und Forderungen. Die Inhalte deiner Voten und Vorstösse lagen mir immer besonders am Herzen. Du hast dich für die sozialen Institutionen eingesetzt, für Genderfragen, die Schulen, Migrations- und Jugendarbeit. Für dies alles warst du eine kompetente Fürsprecherin, wie es eben eine richtig gute Sozialarbeiterin auch sein sollte. Somit macht dich deine Arbeit im Stadtrat auch zum Vorbild unseres Berufsstandes. Ich hoffe sehr, dass deine politischen Schwerpunkte weiterhin im Stadtrat vertreten sein werden und dass deine Arbeit weitergetragen wird, weil sie wirklich von absolut grosser Wichtigkeit ist. Merci Claire pour tout ton travail, tu vas nous manquer.

Magnin Claire, Les Verts: Après 24 ans de Conseil national, Fulvio Pelli démissionne. Je l'ai entendu dire à la radio qu'après deux, voire trois législatures, il serait bon de quitter pour laisser la place à d'autres personnes. Je suis très contente, que Fulvio Pelli soit aussi d'accord avec moi. Laissons donc la place à de nouvelles forces, imaginations et expériences. Cela ne pourra qu'enrichir ce Conseil de ville. Je

suis très touchée par l'hommage reçu de Madame Béatrice Sermet-Nicolet étant donné, que finalement, nous nous connaissons assez peu. J'avais entendu de toi, que l'on te reconnaissait un talent d'enseignante remarquable. Monsieur Nicati m'a aussi toujours étonnée, alors qu'il maintenait un calme olympien, en s'efforçant de refroidir les esprits au sein de ce Conseil ville. Je le remercie aussi pour cette place qu'il a prise. Au cours des 11 dernières années, j'ai beaucoup appris. J'ai appris des choses finalement peu utiles dans la vie quotidienne: comment se fait et combien coûte le remplacement des canalisations en fonte dans toute la ville. Je peux pourtant dire, que toutes ces choses que j'ai apprises et qui n'ont pas une fonction directe dans ma vie quotidienne m'ont appris à mieux comprendre comment fonctionne une administration, mais aussi comment fonctionne une société. En effet, ces 10 années ont aussi été très utiles pour aussi obtenir une meilleure compréhension de la manière dont cette société fonctionne et de ce dont elle a besoin. Mais, j'ai aussi quotidiennement appris des choses fort utiles, comme par exemple la liste des émoluments facturés par l'Administration. J'ai aussi tenté d'apporter ma contribution, en obtenant plus ou moins de succès. J'aimerais aussi dire, que tout au long de ces dix ans, le Conseil de ville a soumis des projets collectifs (Expo 02, Stades de Bienne, Écoles à journée continue), avec lesquels chaque membre de ce Conseil pouvait s'identifier et était prêt à faire des compromis pour pouvoir les mener à bien. Cela a donné une certaine cohésion à ce Conseil de ville et a aussi favorisé des rapports dignes. Au cours de l'histoire, chaque fois qu'une société n'a plus de projets collectifs, qui cimentent la cohésion sociale, on se rabat sur l'argent. C'est le mythe du veau d'or. Ces derniers temps, j'ai eu l'impression, que seules les finances et les économies dominaient les débats dans cette enceinte et j'en suis préoccupée. Ce sont les idées qui font bouger et avancer le monde. Ce n'est pas l'argent! J'aimerais, évidemment, aussi remercier le Secrétariat parlementaire pour la rapidité et la disponibilité dont les collaboratrices ont fait preuve. Je remercie également Monsieur l'huissier. Je devrais partager avec lui les jetons de présence, étant donné qu'il m'apportait chaque fois la liste de présence à signer! Merci aussi au Groupe des Verts pour m'avoir fait une place parmi eux et vous souhaite bon vent et bonne route.

Monsieur Alain Nicati

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Honneur aux dames, passons maintenant aux hommages à Monsieur Nicati. Alain est entré au Conseil de ville en 1983. En ce temps-là, son groupe ne s'appelait pas encore Forum et maintenant qu'il quitte le Conseil de ville, ce n'est plus Forum! Alain, j'ai eu l'honneur de te côtoyer quatre mois après ton élection et ce fut un plaisir durant 30 ans. Adversaire politique oui, mais d'une correction et d'une élégance jamais égalées. Un monument quitte le Conseil de ville! Pour les éloges qui te sont dues, je ne fais pas le poids face aux oratrices et orateurs qui se succéderont à la tribune. Au nom du Conseil de ville et à mon nom personnel, je te remercie, Alain.

Paronitti Maurice, au nom du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU: Aujourd'hui notre collègue achève plus de 30 ans de responsabilité politique, pratiquement ininterrompus dans ce Parlement, puisqu'il y siège depuis le 1^{er} septembre 1983. Tour à tour ingénieur-chimiste, secrétaire du big boss d'Omega, secrétaire du chef de l'Armement, chef de la Motorisation de l'Armée, la méthode d'Alain (même devenu Colonel) restait la même: on attend quand, quoi et comment et donc a-t-on une vue

claire des buts et des objectifs. Ce crédo lui a largement servi tout au long de sa carrière de politicien de milice. En effet, Alain a fait partie, en parallèle, de presque toutes les institutions pouvant intéresser le milicien de base. Alain a été membre de la Commission des finances du Conseil de ville (tout le monde a oublié cette commission, mais toi tu l'as présidée pendant plusieurs années), membre de la Commission de gestion, de la Commission A5, de la Commission PPP et j'en oublie certainement quelques-unes comme d'ailleurs lui-même aussi en a oublié en 30 ans de pratique. Ce qu'il se plaît à dire dans tout cela c'est, que d'une manière ou d'une autre, il a été associé à toutes les affaires financières traitées par le Conseil de ville. Il a même failli accomplir le saut au sein de l'Exécutif lorsqu'il s'était lancé, il y a de cela quelques législatures, dans la course pour une poste de Conseiller municipal non permanent. Il a également été un chef de groupe impérial. Il a présidé le Conseil de ville tout à fait remarquablement, précisément et avec compétence. Je lui suis encore reconnaissant de ces mémorables séances supersoniques et d'une direction des débats tirée au cordeau. En dehors du Parlement, on se souviendra de lui en tant que Président du Parti radical romand à plusieurs reprises, Président de la Commission des écoles secondaires françaises pendant plus de 10 ans, Président de Spitex pendant 7 ans et n'oublions pas, sa présidence d'honneur à Canal 3, hommage qui lui revenait à l'évidence au vu de toute l'attention qu'il a, dès le début, porté à ce média. Mesdames et Messieurs, au vu de cet engagement énorme et passionné d'Alain pour la chose publique, qui a failli me faire écrire et paraphraser Napoléon, j'aurais bien voulu vous dire: *"Miliciens et miliciennes de ce Parlement, du haut de ce crâne bouillonnant, 30 années de politique vous contemplant ..."*, mais je me limiterai à vous citer deux considérations essentielles dont Alain m'a fait part lors de nos conversations. Il s'agit de deux considérations qui regardent nos institutions et sont tirées de son observation engagée de la vie politique locale de ces dernières décennies:

- Notre démocratie est, ici, forte, parce qu'elle est consciente de ses faiblesses potentielles. Cela peut sonner comme un paradoxe, mais Bienne est, de par sa situation économique-sociale, de par l'histoire et fondamentalement aussi de par les cultures, une ville particulière. Aucune solution maximaliste n'est possible ici. Le compromis, après débat, le respect des minorités sont les conditions de la paix civile ici chez nous. Nous sommes forts, car tout le monde sait, que l'on ne joue pas avec certains équilibres fondamentaux.
- Alain faisait régulièrement la constatation qu'il n'y pas de société de dynamique et qu'il n'y a pas de solution aux problèmes politiques et sociaux, sans un minimum de confiance. Confiance critique envers les autorités, confiance dans la bonne volonté de ceux et celles qui ne partagent pas notre point de vue et confiance dans l'avenir.

Une autre conviction très forte chez Alain, qui est un homme féru de comptes, de débats financiers, d'exégèse budgétaire, consiste en l'idée qu'il faut imposer aussi plus de rigueur dans la gestion publique. Il ne dit alors pas plus d'économies, mais plus de rigueur dans le respect des règles de droit. On a encore vu cela hier avec la motion de l'UDC. Mais également plus de dynamisme et de capacité d'innovation dans le domaine économique, dans l'éducation, dans l'intégration et dans la culture. Mais en même temps, je le sais persuadé, qu'il est de notre devoir de concilier les intérêts impératifs, que je viens de rappeler, avec la nécessité de la solidarité sociale, sans laquelle la qualité de la vie en société n'existe pas. *"Aucun homme n'est une île"* a dit un jour un poète anglais semble-t-il (autre paradoxe). J'ai souvent entendu dire,

Alain, que la tâche de la politique est grande et difficile, comme cela a été rappelé tout à l'heure, mais c'est la nôtre, Mesdames et Messieurs. Prenons exemple sur lui. Au-delà de ses indéniables compétences politiques, ce sont aussi ses exceptionnelles qualités humaines, que je souhaite saluer. Incontestablement, Alain, toutes les personnes qui t'ont approché, ont travaillé à tes côtés, ont dialogué avec toi sont unanimes: ta grande humanité forgée au fil des ans force le respect. Tout le monde garde de toi l'image d'un homme aimable, ouvert, pétri de culture, tolérant et apte à la critique constructive. C'est ensuite ton immense force de conviction et ton exceptionnelle capacité à agir, que je veux souligner ici. Tu as été et es un homme d'action, un homme du réel, un pragmatique. Je t'ai toujours vu lancer des passerelles (sans jeu de mots Roland) vers les autres formations, et cela souvent avec succès, surtout lorsqu'en face de toi tu avais d'autres citoyens soucieux du bien public. Mais, tu as aussi toujours été fidèle à toi-même, à tes convictions radicales, agissant dans un contexte de convergence parallèle (c'est un oxymore) forgé d'ailleurs par un politicien italien. Un autre paradoxe, qui désigne en fait le travail de deux ou plusieurs parties, qui convergent vers certains points, tout en maintenant une cohérence substantielle face à leur culture et leur ligne politique respectives et différentes. Des discours, enfin, d'une qualité rare, la lucidité, tu sais ce qui peut être fait et tu sais ce qui est impossible. Tu sais douter et dialoguer pour trouver les réponses. Bref, pour moi et pour beaucoup d'autres dans cette salle et ailleurs, tu es un des derniers humanistes.

Mesdames et Messieurs, au moment où Alain Nicati s'apprête à rentrer dans le rang nous lui disons merci pour tout ce qu'il a apporté aux innombrables débats tenus ici et pour tout ce qu'il nous a donné humainement et amicalement. Alain est un bricoleur de génie (certains membres du Conseil de ville le savent), que ce soit ici à Bienne ou dans son royaume du Val-de-Travers. C'est un pianiste émérite et encore et toujours très amoureux de sa délicieuse Marie-Rose. Alain est aussi un formidable compagnon, à l'anecdote percutante et au rire communicatif. Je le crois volontiers lorsqu'il me dit, que tout au long de son engagement il a découvert des tas de gens capables de rire, d'aimer leur job et de ne pas se prendre plus au sérieux, que ce qu'exige la réalisation claire des missions, qui leur sont attribuées. Il me reste, Alain, à te souhaiter au nom de l'ensemble du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU une excellente continuation. Puisses-tu continuer de cultiver ta soif de connaissances le plus longtemps possible et garder ton esprit à la foi combatif et exigeant. Je termine, enfin, sans vouloir verser dans l'éloge hyperbolique et abstraction faite de nos liens de fraternel cousinage socio-culturel en affirmant, comme le feraient certains membres de la grande famille tessinoise dont tu es issu et dont tu es très fier: "La röda la gira".

Steidle Silvia, directrice des finances: Il n'est pas usuel, qu'un Conseiller municipal prenne la parole au départ d'un Parlementaire. Et c'est justement là qu'Alain dirait: "Ah bon, mais pourquoi ferait-on comme les autres?". Je ne souhaite pas ici faire un long discours car tu as toujours détesté les longues séances, mais j'aimerais te rendre hommage, car tu nous as toujours encouragés à sortir des sentiers battus, à remettre en question notre manière de voir et surtout à oser, "*Osez, osez, Joséphine. Sonnerie à l'arrière des berlines, on devine des monarques et leurs figurines. Juste une paire de demi-dieux livrés à eux. Ils font des petits, ils font des envieux*". Mais, s'ils sont envieux, qu'ils viennent seulement, on montera le bateau avec eux rétorquerais-tu Alain, pratique et toujours plein de bon sens. Des bateaux, tu en as montés! Dans ton bureau, en dessous des hallebardes, qui rappellent ton passé

militaire, mais aussi dans ton petit pied-à-terre, dans le Val-de-Travers, entouré de ta famille et de tes amis. Il ne faut pas oublier "le Marcel". Mais qui est "le Marcel"? Le savez-vous, Mesdames, Messieurs? Marcel, c'est une faignasse, qui traîne sa bosse dans le village de l'arrière-pays neuchâtelois. Il boit la vinasse et s'endort souvent sous un arbre. Alors, les gens viennent voir Alain et lui remettent des petits travaux à faire pour "le Marcel", quand il réapparaîtra: un couteau à aiguiser, une pièce à polir, une clé à refaire. Personne n'a vu Marcel jusqu'à aujourd'hui, mais la pièce est toujours là le lendemain. Le couteau est aiguisé. Cher Alain, je te souhaite une excellence continuation et une bonne santé, et, si tu vois "le Marcel" un de ces jours, passe-lui le bonjour, c'est un bon bougre!

Hadorn Werner, SP: Herr Ogi sprach vorhin mit Recht von einem "Monument", das mit dir verschwinde. Biel-Bienne schrieb einmal, du gehörest zum Stadtrat wie der Stadtratssaal zur Altstadt. Das ist sicher richtig. Ich habe in meinen Archiven nachgeforscht: 1967 schrieb ich den ersten Artikel über den Stadtrat. Seither war ich als regelmässiger Gast oder sogar als Stadtrat in diesem Saal. In diesen fast 50 Jahren erlebte ich keinen Kollegen, der derart souverän und über der Partei stehend politisiert hat. Als ich dich kennenlernte, wusste ich nicht viel mehr, ausser dass du damals ein hoher Offizier warst. Manchmal erschienst du sogar in Uniform und mit schwarzen Streifen an den Hosen im Stadtrat. Damals engagierte ich mich in einer Wahlkampagne für das Dienstverweigereridol Arthur Villard. Unsere Positionen waren also sehr weit voneinander entfernt. Eigentlich hättest du mir ein Dorn im Auge sein müssen und ich dir ebenfalls. Das war aber nie der Fall. 1997 trat ich nicht ganz freiwillig aus dem Stadtrat zurück. Damals hast du mir einen Brief geschrieben, der von vielen KollegInnen unterschrieben wurde. Du sagtest mir danke und das hat mich aufgestellt. Dieser Brief war für mich immer ein sehr ehrliches Zeugnis und ist einfach typisch für dich. Er hängt immer noch eingerahmt in meinem Büro. Ich empfand es damals so, dass dieser Brief einer deiner herausragendsten Eigenschaften entspricht: du konntest über die Parteigrenze hinausschauen, warst sehr sachorientiert und hattest auch Verständnis für soziale Anliegen. Dein Engagement bei der Spitex ist nur ein kleines Beispiel dafür. Ich will nun keine Ämter aufzählen, das hat Herr Paronitti schon sehr gut gemacht. Du warst ein Finanzspezialist. Ich kann mich daran erinnern, wie du die Budget- und Rechnungskommission gegründet hast und damit der GPK Arbeit abgenommen wurde. Du hast diese Kommission die ganze Zeit präsiert. Mit deinem Rücktritt als Präsident verschwand auch die Kommission wieder. Du hast einen riesigen Sachverstand, der über das Jahr hinaus geht, denn du denkst in finanziellen Angelegenheiten langfristig. Ich durfte auch deine Gastfreundschaft in deinem Ferienhaus im Val de Travers samt Fondue erleben. Zusammenfassend kann ich sagen, dass du für mich nie ein "Bourgeois" warst, sondern ein "grand Citoyen". Herzlichen Dank! Ich hoffe, dass du die Tätigkeiten des Stadtrates weiterhin verfolgst. Vielleicht erscheinst du einmal auf der Tribüne und schaust, was wir hier unten treiben. Ich glaube, du hättest grosses Vergnügen daran.

Sutter Andreas, BVP: Difficile d'ajouter encore quelque chose après tout ce qui a été dit, mais j'ai encore deux ou trois éléments personnels à te raconter ce soir. Il y a environ 22 ans, tu m'as appris ce que l'on entend par "ami politique". Ce terme signifie, qu'il y a diverses sortes d'amis, non seulement les amis qui vont te succéder au sein de ce Conseil, mais aussi les autres. Comme cela a été dit hier, cela confirme aussi le fait qu'il n'y a pas d'ennemi politique, wenigstens nicht ausserhalb des Wahlkampfes. Dieses Wort wird effektiv nicht verwendet, und wenn, dann nur von

kleinen Gruppen. Das war immer typisch für deine Haltung und auch für meine persönliche Einstellung, vielleicht aber auch für die gemeinsam verbrachte Zeit. Je n'aimerais pas dévaluer le secret de Marcel, mais j'aimerais aussi faire allusion ou il se trouve. Während Herr Hadorn sprach, kam mir eine Parallele in den Sinn, die auch schon Tradition hat. Es gibt den Weihnachtsmann, der jedes Jahr im Biel-Bienne erwähnt wird. In dieser Geschichte ist die kleine Virginia nicht davon überzeugt, dass es den Weihnachtsmann gibt. Der Chefredaktor einer grossen Zeitung erzählt dann, es gebe ihn doch, auch wenn man ihn nicht sehe. Das ist etwa so wie Marcel, der sich um die kaputten Messer kümmert oder wunderbare Skulpturen aus Holz zimmern kann, ohne dass man ihn sieht. Man weiss aber, wer dahinter steckt und ahnt, dass es ihn gibt. Ich hoffe, dass dieser Geist in diesem Sinn weiterlebt und dem Stadtrat vielleicht gute Ratschläge gibt. Es wurde schon gesagt, es habe eine Zeit lang eine Finanzkommission gegeben. Das war völlig untertrieben, denn diese Kommission war Alain Nicati, der die Finanzen kritisch durchleuchtete. Wie Herr Hadorn sagte, gab es die Finanzkommission nicht mehr, sobald Alain Nicati deren Präsidium abgab. Es war aber auch Alain Nicati, der mir beigebracht hat, dass Militär nicht Militär ist, sondern dass Militär eben sehr viele zivile Aspekte hat. Selber habe ich ihn nicht erlebt, als er mit Offiziershose im Stadtratssaal auftrat. Ich erlebte ihn aber, als er mir als jungem Bundesbeamten im Armeemotorfahrzeugpark (AMP) Bern den Unterschied zwischen einem Directeur suppléant, einem Vice-Directeur, einem Co-Directeur und sämtlichen weiteren militärischen Rängen erklärte. Alain, ich möchte dir herzlich danken. Je te souhaite encore une longue et très bonne santé. Du wirst im Rat fehlen.

Suter Daniel, PRR: Une page se tourne pour nous tous, mais surtout pour toi. Toi, pour qui ce Conseil est devenu une partie importante de ta vie, tout comme la politique en général. Une page qui se tourne aussi pour le PRR. Alain, je te remercie cordialement, du fond du coeur, pour tout ce que tu as fait pour le Conseil de ville, pour la Ville et pour nous au sein du PRR. Tu resteras dans nos rangs et j'espère, que tu continueras de nous suivre, de nous surveiller et de nous donner les idées originales, qui nous conduisent aux solutions, que tu as toujours poursuivies dans ton action politique. Je transgresse un tantinet les règles démocratiques auxquelles nous sommes attachés et qui valent certes aussi au sein de notre parti et je te nomme "Membre d'honneur" du PRR et me porte garant, afin que cette décision soit entérinée lors d'une de nos prochaines assemblées. Merci beaucoup Alain et bonne continuation à toi et à ton épouse.

Vuille André, PPB: Je ne voudrais pas répéter ce que les personnes, qui m'ont précédé, ont dit en matière politique, mais ce soir, je crois que l'on peut répéter l'hommage qu'on adresse à Alain. Cher ami Alain, cela fait plus de 40 ans que l'on se connaît et j'aimerais, peut-être, te rappeler deux souvenirs, qui te reviendront certainement en mémoire. À l'époque, lors de mon adhésion au Parti National Romand, c'est toi qui as guidé mes premiers pas dans la vie politique. Je t'en suis reconnaissant et t'en remercie. Au bout de quelques années, tu m'as dit: "*Écoute, tu devrais t'inscrire sur une liste du Conseil de ville.*" J'ai suivi tes conseils et nous sommes entrés ensemble, en 1983, au Conseil de ville. Après, 14 ans, j'ai démissionné et toi tu es encore là ce soir! Alain, tu es un exemple pour tous et toutes et je te remercie pour l'héritage, que tu laisses à notre population. Je pense qu'en ce qui te concerne, on ne parle pas d'une activité politique, mais bien plus d'une oeuvre politique. Si je puis me permettre de te donner un petit conseil, je te dirais de ne pas

arrêter trop brusquement ton travail politique et j'ai une proposition toute prête: je te demanderais d'éplucher la seconde mouture du Budget 2014 avant de la passer au groupe. Merci Alain.

Nicati Alain, PPR: Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, que dois-je faire? Vous dire merci mille fois, car vous êtes beaucoup trop gentils avec moi et je ne l'ai pas été tout aussi avec vous. Je suis très très touché par tout ce qui a été dit et par toutes vos révélations. Nous avons la chance d'appartenir à un Conseil de ville, où tous les membres, plus ou moins, connaissent leur travail. La tâche des membres d'un Conseil de ville est de travailler et d'agir pour l'avenir de la Ville. Nous avons toujours essayé de le faire et j'ai appris beaucoup de choses avec vous. Voici quelques tâches: présenter des propositions auxquelles peuvent souscrire la majorité des électeurs et électrices, faire en sorte que les décisions proposées s'alignent aux habitudes du plus grand nombre possible d'habitant(e)s. Pour les trois à cinq prochaines années, ce ne sont pas les seules dispositions légales et juridiques qui doivent guider le Conseil de ville, Mesdames et Messieurs les juristes, mais surtout les solutions les plus réalistes, qui motivent la population biennoise. Ecouter, comprendre, aider et surtout aimer ceux que l'on a l'honneur de conduire: c'est peut-être la clé de voûte de ce que l'on sait faire à Bienne, tant à gauche qu'à droite. Savoir aimer ceux et celles pour qui on travaille et dans ce sens, je vous dis un immense merci. J'ai toujours autant appris de vous, que vous avez pu m'en donner. Merci à vous toutes et tous.

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Mesdames et Messieurs, après toutes ces émotions, je clos la séance et vous invite au repas de Noël à la Maison du Peuple.

230. Nouvelles Interventions

- | | | |
|-----------------|--|--------------------|
| 20130436 | Dringliche Motion Peter Bohnenblust, FDP Eigenkapital statt Sanktionen durch den Kanton Fortune nette au lieu de sanctions cantonales | FID |
| 20130437 | Dringliche Interpellation Daniel Hügli und Dana Augsburg-Brom, Fraktion SP «Initiative gegen Masseneinwanderung», mögliche Folgen auf Gemeindeebene «Initiative contre l'immigration massive», conséquences éventuelles au niveau communal | PRA DSS |
| 20130438 | Interpellation Mohamed Hamdaoui, PSR Un carrousel douteux au Marché de Noël? Fragwürdiges Karussell auf dem Weihnachtsmarkt? | DSS |
| 20130439 | Interpellation Christoph Grupp, Grüne Gibt es Altlasten auf den Parzellen 2219/2226 in Biel? Les parcelles 2219/2226 à Bienne sont-elles polluées? | FID |
| 20130440 | Interpellation Lena Frank, Grüne Auswirkungen der Initiative «Keine Einbürgerung von Verbrechern und Sozialhilfeempfängern» auf die Stadt Biel Répercussions de l'initiative «Pas de naturalisation de criminels et de bénéficiaires de l'aide sociale» | DSS |
| 20130441 | Postulat Werner Hadorn, SP Historische Sammlung Bourquin Collection historique Bourquin | STK PRA |

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 19.00 heures / Uhr

Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident:

Pierre Ogi

La secrétaire parlementaire / Die Ratssekretärin:

Regula Klemmer

Protokoll:

Katrin Meister

Lilian Stähli

Procès-verbal:

Fabiola Floreani

Claire-Lise Kirchhof